



Ecrevisse à pieds blancs *ou pattes blanches*

Nom français



Austropotamobius pallipes

Nom scientifique

Comment reconnaître facilement l'espèce ?

- Cette écrevisse, hôte naturel de nos rivières, est caractérisée par un rostre dont les bords convergent pour former un triangle assez bien marqué,
- corps : vert-brunâtre,
- pinces et pattes : blanchâtres,
- taille : 9-13 cm



Confusions

Des confusions sont possibles avec l'écrevisse des torrents, forme très voisine ne se distinguant que par l'absence de talon sur les pléopodes II¹ des mâles et la présence d'un bord finement et distinctement denticulé sur l'écaille à la base des antennes.

¹ *Pléopodes II* : les pléopodes sont les pattes portées par la partie abdominale de certains crustacés. Les pléopodes II correspondent à la deuxième paire de ces pattes.

■ Statut de
de protection



Distribution géographique

Son aire de répartition se limite à l'Europe de l'Ouest. Elle est encore largement répandue en France puisqu'elle occupe 72 départements. Néanmoins les populations sont partout de taille réduite, assez dispersées et en constante régression. Aujourd'hui, les populations d'Ecrevisse à pieds blancs occupent essentiellement les parties les plus apicales des ruisseaux. Dans le Haut-Jura, les ruisseaux qui abritent encore cette écrevisse se comptent sur les doigts des deux mains...

Ecologie et habitat de l'espèce

L'écrevisse à pieds blancs vit dans les remous des ruisseaux de têtes de bassins versants. Elle recherche les fonds graveleux et pierreux, peu profonds où elle se cache sous les cailloux ou les racines des berges. Les jeunes semblent vivre plus près du bord que les adultes.

On a coutume de décrire l'habitat de cette écrevisse comme correspondant à celui de la truite (eaux courantes et fraîches, plutôt riche en calcium).

Elle est relativement peu active en hiver et en période froide et reprend son activité au printemps.

Ses déplacements sont, en dehors de la période de reproduction, limités à la recherche de nourriture.

Elle présente un comportement plutôt nocturne. Pendant la journée, elle reste généralement cachée dans un abri, pour ne reprendre ses activités (quête de nourriture) qu'à la tombée de la nuit. Les exigences respiratoires de cette espèce lui font préférer des eaux fraîches et bien oxygé-

nées. La morphologie des écrevisse avec des branchies protégées dans une chambre branchiale leur permet de séjourner un certain temps en atmosphère humide, autorisant ainsi des déplacements en milieu terrestre.

Elle présente généralement un comportement grégaire, il est fréquent d'observer d'importants regroupements d'individus sur des espaces assez restreints.

Par contre, au moment de la mue, les individus s'isolent, de même, après l'accouplement, la femelle s'isole pour pondre dans une cavité naturelle ou qu'elle creuse elle-même.

Reproduction / développement

La reproduction commence en octobre.

Cette espèce, à croissance lente, est mature entre la 4ème et la 7ème année de vie.

La femelle garde ses œufs rougeâtres entre ses pattes pendant 6 mois (on dit alors qu'elle est « grainée »).

Le nombre d'œufs par femelle est souvent inférieur à 90.

Régime alimentaire

Plutôt opportuniste, les écrevisse présentent un régime alimentaire varié : cadavres animaux, débris végétaux, vers et petits crustacés ou larves d'insectes.

La quête de nourriture a essentiellement lieu la nuit.

Facteurs de régression

Partout, l'espèce est en régression, menacée par :

- l'altération physique du biotope : envasement, destruction des berges, perturbation du régime hydraulique et thermique, aménagements divers (étangs...) des propriétaires riverains,

- les menaces écotoxicologiques : métaux lourds, épandages agricoles, traitements, forestiers...

- les menaces biologiques : introduction d'espèces (américaines) généralement plus résistantes, qui concurrencent les autochtones pour la nourriture, les rendent plus vulnérables aux prédateurs et surtout sont porteuses saines de maladies auxquelles les écrevisse à pieds blancs ne résistent pas (peste des écrevisse qui entraîne 100% de mortalité chez les écrevisse à pieds blancs).

Ces facteurs de régression agissent souvent en synergie et sont d'autant plus néfastes et destructeurs qu'ils se combinent.

Quelques gestes écocitoyens pour préserver l'espèce

☺ Lorsque je me promène le long d'un petit ruisseau (à plus forte raison si il est connu pour abriter des écrevisse), je reste sur les berges plutôt que de piétiner dans l'eau.

☺ En aucun cas, je ne transporte des écrevisse d'un cours d'eau à un autre ! Je sais qu'en ayant de telles pratiques, je peux malgré moi introduire dans un milieu sain des écrevisse (américaines) infestées par la peste et qui détruiront inmanquablement les écrevisse locales.

☺ Si je suis pêcheur et que je pêche dans des cours d'eau ou des lacs où sont présentes des écrevisse américaines, je lave soigneusement mes bottes avant de gagner un cours d'eau où l'écrevisse à pieds blancs est connue (je pourrais en effet transporter sur mes bottes des spores résistantes du champignon de la peste des écrevisse).

EAN
9782907412476

Editeur : Parc naturel régional du Haut-Jura
Dépôt légal : janvier 2009 - N° ISBN : 978-2-907412-47-6